

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, les Présidents
M. Paul Cohen, M. Steve Mamane

le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à M. et Mme Daniel Rebibo pour la naissance d'un petit garçon dans le foyer de Dalya MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SIMY BAT AIDA Z"L	16 KISLEV - 14 DEC
ABENAIM JOSEPH Z'L	18 KISLEV - 16 DEC
MAHA MARCIANO Z'L	18 KISLEV - 16 DEC
PERLA OHAYON BAT MIRIAM Z'L	18 KISLEV - 16 DEC
JACOB CHRIQUI Z'L	20 KISLEV - 18 DEC
JACOB DELOUYA Z'L	20 KISLEV - 18 DEC
JACOB PARIENTÉ BEN YAMNA Z'L	20 KISLEV - 18 DEC

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) M. Armand Ohayon pour la nahala de sa mère Perla Ohayon bat Miriam Z'L

2) M. Bob Chriqui pour la nahala de son père Jacob Chriqui Z'L

3) M. Joseph Delouya pour la nahala de son père Jacob Delouya Z'L.

4) Mme Perline Parienté Amar pour la nahala de son père Jacob Parienté Ben Yamna Z'L.

5) M. Daniel Rebibo pour la nahala de sa mère Simy bat Aida Z'L.

suite à son « don », c'est comme si elle avait à présent 90 ans ! Elle se dit alors qu'il ne lui restait probablement plus beaucoup de temps à vivre, et pensa à revenir sur son vœu... Elle partit donc voir un Rav, lui raconta toute l'histoire et lui demanda si elle pouvait annuler la promesse qu'elle avait faite.

KOLLEL COMMUNAUTAIRE
HEKHAL SHALOM
RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"L ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"L

ON VOUS ATTEND CHAQUE SOIR DU LUNDI AU JEUDI DE 19H30 A 21H00
COURS DE TORAH POUR TOUS LES NIVEAUX, VENEZ DÉCOUVRIR LE VOTRE

Le Rav répondit qu'il n'était pas nécessaire qu'elle revienne sur sa parole. Cependant, il lui donna trois conseils susceptibles de prolonger la vie et qui ont fait leur preuve : 1) Faire des actes de bonté. 2) Se battre contre de mauvais traits de caractère, et passer outre les affronts que l'on peut subir. 3) Accomplir une Mitsva difficile, quoi qu'il arrive.

Parler à la Synagogue

«*Ils répondirent: Devait-on traiter notre soeur comme une prostituée?* » Pendant les terribles pogroms de l'année 5408 (1648-1649) durant lesquels des dizaines de milliers de juifs de Russie furent massacrés, deux des grands Tsadikim de cette génération, Rabbi Pin'has de Korits (zt'l) et Rabbi Yiba Saba (zt'l), furent en désaccord sur la raison pour laquelle Hachem avait décrété de telles horreurs. L'un dit que c'était parce que les femmes s'étaient relâchées dans les lois de la Tzniout (règle de pudeur, tant vestimentaire que comportementale). L'autre affirma que c'était à cause de la mauvaise habitude de parler dans les synagogues et les maisons d'étude (au moment des offices il est interdit de parler et plus encore de choses futiles). Afin de connaître la vérité, ils décidèrent d'effectuer un Goral, c'est-à-dire d'ouvrir un 'Houmach (bible) et de se fier au verset sur lequel ils tomberaient, qui dévoilerait la raison pour laquelle D-ieu avait décrété ce fléau. Ils tombèrent sur notre verset : «*Ils répondirent: Devait-on traiter notre soeur comme une prostituée?* » Il était alors apparemment évident que c'était à cause du relâchement dans les lois de la Tzniout ! Mais incroyablement l'autre Rav rapporta à partir du même verset, une preuve lui aussi de la justesse de ses paroles. En effet, il est écrit dans le commentaire de Rabbi Yonathan Ben Ouziel, (traduction en araméen de la Torah) sur ce verset: Les fils de Yaâkov se plainquirent qu'à partir de ce jour, les gens commenceraient à parler dans les synagogues et les maisons d'étude de ce qui était arrivé à Dina - Incroyable ! (La Paracha)



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.34

CHABBAT 14 Décembre 2019 - 16 KISLÉV 5780

PARACHA VAYICHLAH

Allumage des bougies
du Chabbat: 15:52

Sortie du Chabbat: 17:02
Rabbenou Tam: 17:24



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 13 Décembre 2019 15 KISLÉV 5780

Minha suivie d'Arvit: 15:50

CHABBAT 14 Décembre 2019 - 16 KISLÉV 5780

Chahrit: 8:15

Mincha: 15:30

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 15 Décembre 2019 - 17 KISLÉV 5780

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha: 15:50 suivie d'Arvit

Lundi 16 au Jeudi 19 Décembre 2019

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 15:50 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

12. L'amour que le Baal Chem Tov portait à son prochain défie l'entendement. Son successeur, le Maguid de Mézeritch, disait : « Si seulement nous pouvions embrasser le Sefer Torah avec le même amour qu'avait mon maître lorsqu'il embrassait les petits enfants qu'il amenait à l'école lorsqu'il était assistant du professeur. »

PARACHA VAYICHLAH

La rencontre de Jacob et Esaü



- ♦ Yaâkov est sur le chemin du retour vers Canaan. Il y conduit sa nombreuse famille, ses domestiques et ses troupeaux. Il apprend soudain que son frère Essav, qui vient à sa rencontre est accompagné de quatre cents hommes. Effrayé, craignant que son frère, malgré les années, continue à lui en vouloir, il se prépare à l'affronter et, dans cette intention, Yaâkov prend différentes dispositions.
- ♦ Il envoie en premier lieu des messagers à Essav. Ces messagers reviennent lui confirmer que ce dernier est accompagné de 400 hommes et aussi de bien mauvaises intentions.
- ♦ Yaâkov est un homme très fort ; il avait en effet réussi à faire rouler la pierre du dessus de la margelle du puits qui était habituellement déplacée par tous les bergers réunis. Cependant, cette force ne suffit pas contre Essav, son jumeau qui est aussi doué d'une grande force, du mérite de ses pères et qui vient, armé, à sa rencontre. C'est la raison pour laquelle Yaâkov a préparé ses enfants à la guerre.

Ségoula pour la réussite

Nos sages rapportent que Rabbi Yehouda Hanasi étudiait cette paracha (jusqu'au 5^e passage - hamichi) lorsqu'il devait rencontrer des personnes d'autres nations, car elle comporte beaucoup de sagesse pour les générations à venir. « Les actes des Pères sont un enseignement pour leurs descendants ». Et en lisant ces passages, toute personne trouvera grâce aux yeux des autres, là où elle ira.

La sagesse est une force

« Il dit, D-ieu de mon père Avraham et D-ieu de mon père Yits'hak, Eternel... Sauve moi de la main de mon frère, de la main de Essav car je le crains... » (Béréchit 32, 9)

Nos maîtres disent que Yaâkov s'est préparé à faire trois choses :

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



- Offrir des cadeaux.
- S'adonner à la prière
- Aller en guerre.

Le Rav Chlomo Zalman Auerbach Z"l était d'une très grande simplicité et d'une grande sagesse puisée dans la Torah. Alors qu'il se trouvait au Kotel, on lui posa la question suivante : " Comment le Roi Salomon avait-il pu apporter des pierres d'une longueur de 15 mètres, et d'une hauteur de 3 mètres, d'une largeur de 4 mètres, et qui pesaient plusieurs tonnes ? " Comment avaient-ils pu les déplacer fait sans grue ? A cela, il répondit que la force de la réflexion est beaucoup plus puissante que la force des grues. Ainsi s'exprime le Roi Salomon dans l'Ecclésiaste (chap. 7, 19) : « La sagesse est une force pour l'homme, plus efficace que dix chefs gouvernant une ville. »

C'est ainsi qu'on voit dans le commentaire de Rachi (Béréchit 32, 9) que notre patriarche s'est préparé à se battre contre Essav de trois manières : les cadeaux, la prière et la lutte. Le cadeau : le cadeau partit en avant (verset 22). La prière : D-ieu de mon père Avraham (verset 10). La lutte : le camp restant sera sauvé.

« *Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné.* » (Béréchit 32,9).

Yaâkov a peur et sépare son camp en 2 parties.

Le verset rapporte :

« Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné ». (Béréchit 32,9).

Rachi explique que le second camp sera sauf car Yaâkov se battra contre Essav. On peut se demander d'où Yaâkov avait la certitude que même si Essav parvenait à toucher le premier camp, le second, lui, serait épargné.

Pour comprendre cela, il faut remonter à la fin de la Paracha Toldot (27,45), au moment où Rivka demande à Yaâkov de se sauver de devant Essav. Elle lui exprime alors sa crainte de voir ses enfants se battre et donc de risquer de les perdre les deux, le même jour. Rachi rapporte que Rivka avait eu là une vision prophétique car

Yaâkov et Essav vont effectivement, plus tard, mourir (ou être enterrés) le même jour.

Le Maharil Diskin Zt"l, explique qu'il est possible que Yaâkov ait également eu cette prophétie et qu'il avait, pour cette raison, pris la peine de séparer le camp en 2 groupes. L'écart entre les 2 camps étant d'un jour de marche, même si Essav réussissait à toucher le 1er camp et donc à tuer Yaâkov, qui s'y trouvait, il ne vivrait pas les 24 heures qui lui seraient nécessaires pour atteindre le second camp. Yaâkov avait donc la certitude que le second camp serait épargné.

Cette explication nous permet également de répondre à une autre question: Selon Rachi, Yaâkov avait peur non seulement d'être tué mais également de tuer Essav. Les commentateurs se demandent pourquoi il avait peur d'être obligé de le tuer. Pourtant, en cas de légitime défense, il ne commettait pas, par ce geste, une avéra. Mais sachant que Essav et lui devaient mourir le même jour, Yaâkov avait aussi peur de devoir le tuer car cela lui aurait prêté que son dernier jour était également arrivé.

Une influence négative

« *Sauve-moi, je t'en prie, des mains de mon frère, des mains d'Essav.* » (Béréchit, 32, 12)

La Paracha Vayichla'h commence par la fameuse rencontre entre Yaâkov et Essav. Après une simple lecture du Texte, on comprend que le danger présenté par Essav était d'ordre physique – il venait, avec ses quatre cents soldats, pour tuer Yaâkov et sa famille. Mais les commentateurs soulignent qu'il y avait un autre danger, bien plus pernicieux.

Quand Yaâkov implore Hachem de le sauver de son frère, il dit : « Sauve-moi, je t'en prie, des mains de mon frère, des mains d'Essav ». Pourquoi cette redondance quand il parle d'Essav ? Yaâkov aurait dû simplement dire « Sauve-moi des mains d'Essav », ou bien « Sauve-moi des mains de mon frère ».

Pourquoi les deux éléments sont-ils nécessaires ? Le Beth Halévy explique que Yaâkov redoutait deux dangers différents présentés par Essav. L'un en tant qu'ennemi qui menacerait sa vie. Et l'autre en tant que frère à l'égard de Yaâkov. En quoi son amabilité serait-elle nuisible ? Yaâkov ne voulait pas qu'Essav influence négativement les membres de sa famille en établissant des relations amicales. Ainsi, sa peur était double et très grande – celle de rencontrer l'antagoniste Essav qui le menaçait physiquement et celle du danger spirituel de faire face à son « frère ».

Le nerf sciatique

On retrouve dans notre paracha un récit d'un combat très spécial entre Yaâkov et un « homme » qui, selon nos Sages, était l'ange représentant toute la force d'Essav. Nous ne savons pas quel était l'objet de ce combat, pourquoi fallait-il un combat ? Pourquoi en ce moment-là ? De plus, qui en est sorti vainqueur ? Yaâkov devient boiteux, que représente ce coup donné par un ange à notre Patriarche ? Et enfin quel est ce terme unique dans la Torah : vayéavék (qui veut dire : il a combattu), mais qui provient de la racine avak, poussière ? Rachi explique qu'ils soulevaient la poussière pendant leur combat, et nos Sages avancent que la poussière était montée jusqu'au trône céleste. Quelle est donc la signification de cette poussière ?

Nos Sages expliquent que cet homme réussit à toucher les descendants de Yaâkov, qui sont symbolisés par la hanche. En effet, les 365 interdits de la Torah sont mis en équivalence avec les 365 jours de l'année et les 365 nerfs d'une personne, or le nerf sciatique correspond au 9 Av, et bien sûr à l'interdit de consommer ce nerf.

Le Deuxième Temple a été détruit car il y avait en nous une haine gratuite. Nous avons été touchés par Edom et nous traversons l'exil d'Edom. Ce n'est pas par hasard que dans ce verset, il est fait allusion à tous les jeunes liés à la destruction du Temple. Il est dit en effet : « Ainsi les Bné Israël ne consommeront pas le nerf sciatique » (eth guid hanaché). La valeur numérique des lettres de l'expression « eth guid hanaché » rappelle les dates des différents jeûnes :

« eth » est composé des lettres alef et tav, qui sont les initiales de Av et de Tich'a, ce qui symbolise le 9 Av ;

- ❖ « guid » commence par la lettre Guimel (valeur numérique = 3), qui correspond au 3 Tichri, le jour du jeûne de Guedalia ;
- ❖ la lettre suivante est le Youd (valeur numérique = 10), qui

correspond au 10 Teveth;

- ❖ et enfin, la somme des lettres du mot 'guid', guimel (3) dalet (4) et youd (10) fait 17, ce qui rappelle le 17 Tammouz.

A cause de cette faille en nous, nous jeûnons donc ces jours-là qui émaillent l'année juive (et d'ailleurs, hanaché comporte les mêmes lettres que hachana, l'année). Mais ceci est temporaire : dès que le soleil s'est levé, Yaâkov guérit. Ainsi, lorsque la lueur du Machia'h illuminera le monde, nous ne boiterons plus... Nous voyons combien chaque passage de Torah est bien plus qu'un simple récit ! (Yoël Elgrabli)

Un homme a 13 ans

« Deux des fils de Yaâkov, Chimôn et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée... » (Béréchit 34, 25)

La Torah décrit ici comment les enfants de Yaâkov, Chimôn et Lévi, ont vengé l'outrage fait à leur sœur. Nos Sages enseignent qu'à ce moment-là, Lévi n'avait que 13 ans. C'est l'âge du passage de l'enfance à l'âge adulte qui se fait à partir de l'âge de 13 ans et un jour. Comme seuls les hommes partent en guerre, pour être considéré comme un homme, il faut avoir 13 ans.

En effet, selon la Torah, à cet âge, on atteint la maturité qui a deux critères : l'âge et les signes de puberté (comme par exemple des poils au menton). « L'homme » de 13 ans peut ensuite compter dans le Minyan (quorum de 10 fidèles) pour la prière.

Certains décisionnaires pensent que pour l'honneur du Kahal, il n'est pas possible de nommer comme officiant un jeune homme qui n'aurait pas de barbe, soit un homme entre les âges de 13 et 17 ans. Cependant, après 18 ans, cela ne pose aucun problème. (Rav Mordékhai Steboun)

Je donne 20 ans de ma vie !

« J'y érigerai un autel à Hachem qui m'exauça à l'époque de ma détresse... » (Béréchit 35,3) Une question intéressante arriva un jour au Kollèl du Rav Zilberstein, le gendre du Rav Elyashiv Zt"l. Dans une famille, une petite fille ne parlait pas depuis sa naissance. Malgré les efforts des médecins, l'enfant restait désespérément muette. Un matin, sa grand-mère se leva et proclama devant toute la famille: « Maître du monde, j'offre 20 ans de ma vie en échange de la guérison de ma petite-fille ! »

Tout le monde était stupéfait par cette déclaration. Mais quelques instants plus tard, la fillette se mit subitement à parler, ce qui procura une grande joie dans toute la maison! La grand-mère aussi était très heureuse. Cependant, elle avait déjà 70 ans, et

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) M. ARMAND OHAYON POUR LA NAHALA DE SA MÈRE PERLA OHAYON BAT MIRIAM Z"l.

2) M. DANIEL REBIBO POUR LA NAHALA DE SA MÈRE SIMY BAT AIDA Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

